

QUAND LE LIVRE SE FAIT JEU

« L'insp-lecteur » mène l'enquête



© Marabout

TROUVER LE COUPABLE.

La lecture de l'été.

Rien de tel pour exercer sa mémoire durant l'été que cette série de carnets d'enquêtes publiés par les éditions Marabout. Le dernier volume en date, *Meurtres au monastère*, signé par Clémence E. Beaufort, propose une plongée ludique et didactique dans le Moyen âge à travers dix nouvelles policières. Les enquêtes mettent à rude épreuve la perspicacité du lecteur. Le voici aux côtés tantôt d'un bailli, dont le métier est de rendre justice, tantôt de Blanche, une novice résolue à faire toute la lumière sur une affaire qui concerne l'une de ses sœurs. Blanche est en effet le seul personnage récurrent de ces enquêtes. C'est une jeune fille de 18 ans, peu jolie mais très intelligente. Née dans une famille trop nombreuse, elle avait choisi d'entrer à l'abbaye du Bon-Sauveur, chez les Bernardines, pour soulager ses parents du poids financier de son entretien. Semainière, c'est-à-dire chargée d'une tâche différente chaque

Meurtres au monastère est un de ces livres interactifs dont le lecteur est le héros. Au terme d'un court récit, d'une enquête menée bon train et avec quelques indices en main, l'enquêteur en herbe a tous les éléments pour résoudre une énigme criminelle.

semaine, elle a l'occasion de connaître l'abbaye dans ses moindres recoins et ses sœurs dans toutes leurs petites manies. Bien malgré elle, elle sera confrontée aux morts mystérieuses qui viennent bousculer la vie de ce si paisible couvent.

SE POSER LES BONNES QUESTIONS

Chaque nouvelle repose sur le même schéma : un récit de quelques pages pose les prémisses de l'enquête en expliquant le contexte, les relations entre les différents protagonistes, la découverte d'un meurtre et les premières réactions. Ensuite, un des personnages mène rondement l'enquête, effectue quelques interrogatoires et recueille des pièces à conviction. Lorsque l'enquêteur affirme avoir éclairci l'affaire, c'est au lecteur d'exercer son esprit de logique et de déduction pour trouver la solution. À la fin du livre, l'auteur dénoue les fils de l'intrigue et expose les faits tels qu'ils se sont produits. C'est souvent un détail, un mot, un lapsus qui aurait pu mettre sur la bonne piste. Il ne faut pas oublier que l'assassin parle toujours trop et se dévoile à qui sait l'entendre. Pour bien mener l'enquête, l'auteur donne quelques conseils préalables et invite à se poser les bonnes questions. À qui profite le crime ? Qui, parmi les personnages qui entourent la victime, aurait eu intérêt à ce qu'elle disparaisse ? De quels moyens l'assassin disposait-il ? L'arme du crime est souvent un élément déterminant, mais gare aux pièges. L'auteur n'aura de cesse que d'égarer son lecteur. Chaque enquête

est donc une sorte de duel de sagacité, entre l'auteur et son lecteur. Car il s'agit également d'établir les complicités éventuelles, de vérifier les alibis des uns et des autres, de s'interroger sur la qualité des témoins et d'interpréter correctement les indices relevés sur les lieux du crime.

LE MOYEN ÂGE POUR DÉCOR

Même si la plupart des enquêtes sont en lien avec une abbaye ou un monastère, les victimes sont loin d'être des saints et les assassins des salauds. D'autres histoires mettent en scène de simples gens qui fréquentent les tavernes et les putrelles. Toute la palette des vertus et des vices humains s'y retrouve exposée. Les récits reflètent l'univers du Moyen âge tel qu'on se le représente, de manière stéréotypée certes, avec ses seigneurs tyranniques et abuseurs, mais il arrive aussi que les puissants se révèlent grands seigneurs. De petits encadrés ou des notes de bas de page apportent des précisions historiques sur les habitudes, les coutumes, la médecine, les règles de justice de l'époque, ou l'origine de quelques expressions. La façon dont les coupables sont châtiés révèle également une justice expéditive qui condamne à la décapitation ou à la pendaison, sans plus d'état d'âme qu'à la bastonnade ou à la flagellation.

Jean BAUWIN

Clémence E. BEAUFORT, *Meurtres au monastère*, Paris, Marabout, 2015. Prix : 6,70 € -10% = 6,03 €.